



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est-ce que la liberté ?* » 1^{ère} partie

Saint Paul nous dit : « Vous avez été appelés à la **liberté**. » De tout temps, la liberté a été le grand rêve de l'humanité, dès le début, mais particulièrement à l'époque moderne. Nous savons que Luther s'est inspiré de ce texte de la Lettre aux Galates et il en a conclu que la Règle monastique, la hiérarchie et le magistère lui apparaissaient comme un lien d'esclavage dont il fallait se libérer. Par la suite, la période du Siècle des Lumières a été totalement guidée, pénétrée par ce désir de liberté, que l'on considérait avoir finalement atteint. Mais le marxisme s'est lui aussi présenté comme la voie vers la liberté.

Nous nous demandons : qu'est-ce que la liberté ? Comment pouvons-nous être libres ? Saint Paul nous aide à comprendre cette réalité compliquée qu'est la liberté en inscrivant ce concept dans un contexte de visions anthropologiques et théologiques fondamentales. Il dit : « que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair ; mais par la charité, mettez-vous au service les uns des autres »... « Chair » n'est pas le corps, mais « chair » - dans le langage de Saint Paul – est l'expression du moi rendu absolu, qui veut être tout et prendre tout pour soi. Le moi absolu, qui ne dépend de rien ni de personne, semble posséder réellement, en définitive, la liberté. Je suis libre si je ne dépends de personne, si je peux faire tout ce que je veux. Mais ce moi rendu absolu est précisément « chair », c'est-à-dire dégradation de l'homme ; il n'est pas une conquête de la liberté : le libertinisme, ce n'est pas la liberté, mais plutôt l'échec de la liberté.

La liberté se réalise paradoxalement à travers le service

Mais Paul ose proposer un paradoxe fort : « Par la charité, mettez-vous au service » (en grec : *douléuete*) ; c'est-à-dire que la liberté se réalise paradoxalement à travers le service ; nous devenons libres, si nous devenons serviteurs les uns des autres. Et ainsi, Paul place tout le problème de la liberté sous la lumière de la vérité de l'homme. Se réduire à la chair, en s'élevant en apparence au rang de divinité – « Moi seul suis l'homme » - conduit au mensonge. Car en réalité, il n'en est pas ainsi : l'homme n'est pas un absolu, comme si le moi pouvait s'isoler et se comporter selon sa propre volonté. Cela est contre la vérité de notre être. Notre vérité est que nous sommes avant tout des créatures, des créatures de Dieu et que nous vivons dans la relation avec le Créateur. Nous sommes des êtres relationnels. Ce n'est qu'en acceptant notre nature relationnelle que nous entrons dans la vérité, sinon nous tombons dans le mensonge et en lui, à la fin, nous nous détruisons. (*à suivre*)

*Sa Sainteté Benoît XVI
20 février 2009*

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

```
(Qu'est-ce que la liberté lere partie lere semaine mars 201 )  
/Title  
( )  
/Subject  
(D:20110103193115)  
/ModDate  
( )  
/Keywords  
(PDFCREATOR Version 0.8.0)  
/Creator  
(D:20110103193115)  
/CreationDate  
(-)  
/Author  
-mark-  
/
```